

LE CODE COSMIQUE ET DIGITAL

Jürgen Claus

"Newton ne pouvait accepter
un non comme réponse"
(Stephen W. Hawking)

Soutenu par la théorie de l'univers créatif de Rupert Sheldrake, par la théorie des champs instables d'Ilya Prigogine et par la théorie d'un ordre implicite de David Bohm, nous nous rendons de plus en plus compte qu'il existe des codes ou des systèmes d'enmagasinage d'informations dans l'individus et/ou dans le cosmos. Quand un tel système est activé par une forme particulière d'énergie, les codes commencent à générer des phénomènes connu (Alfred Strikker).

Une telle forme d'énergie est cristallisée dans le processus artistique. Dans la mesure que nous pouvons l'expérimenter, le code cosmique se manifeste visiblement dans le travail de certains artistes. Ils travaillent avec l'in - form - ation et la per - form - ance en passant par une chaîne d'actions conscientes-inconscientes qui, elles, sont reliées à la re-création permanente du cosmos.

L'artiste Lissitzky a déclaré en 1924 (à Locarno!): l'Art est arrivé par ses propres moyens aux mêmes résultats que la science moderne. Pareille à la science, l'Art a décomposé la forme dans ses divers éléments de base pour ensuite les reconstruire au sein du cadre universel de la nature. Le travail artistique c'est où l'on se repose du processus de la croissance - ce n'est pas le but ultime.

"Le code cosmique et digital" en tant que ma contribution à la Table Rond de Locarno 1989, donnera quelques exemples d'artistes qui sont conscients de cette création cosmique continue. Les plus récentes entre eux utilisent le code digital comme code artistique pour leurs oeuvres. En utilisant des métaphormes visuelles l'on peut aller au-delà des restrictions de la pensée verbale (Todd Siler).